

# Qui sont les radioamateurs ?

Les **radioamateurs** sont des personnes qui pratiquent, sans intérêt pécuniaire, un loisir technique permettant d'expérimenter les techniques de transmission et par conséquent d'établir des liaisons radio avec d'autres radioamateurs du monde entier. Beaucoup d'avancées technologiques sont dues aux radioamateurs, c'est par exemple grâce à eux que les fréquences au-dessus de 30 MHz sont aujourd'hui utilisées. L'activité radioamateur permet d'acquérir ainsi des connaissances techniques dans les domaines de la radio et de l'électronique et de développer des liens d'amitié entre amateurs de différents pays.

Dans l'expression radioamateur, le mot *amateur* doit être compris dans son sens premier « Celui qui a un goût vif pour une chose ». Le qualificatif *amateur* n'est pas une appréciation péjorative de la qualité des opérateurs qui ont souvent un niveau de technicité et de savoir-faire très élevé. D'autre part il sous-entend que les communications se font à titre privé et ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'une quelconque rémunération.

Toutes les classes de la société y sont représentées. Depuis les professionnels de la radio, les ouvriers, les employés, les hommes de robe (prêtres, avocats...), les artisans, ou responsables d'entreprise, les femmes (au foyer ou en activité), des ambassadeurs et même des Rois (Hassan II du Maroc Hussein de Jordanie, Juan Carlos d'Espagne..).

Les radioamateurs sont les seuls opérateurs de service radio ayant le droit de réaliser leur propre équipement sans homologation technique. Ceci impose un examen de niveau technique dans la plupart des pays pour éviter les gênes ou brouillages aux autres services ainsi que les risques de sécurité.

La connaissance obligatoire du code Morse a cependant été supprimée sauf dans de rares pays (Russie par exemple).

L'âge moyen des radioamateurs est proche de 60 ans, beaucoup d'amateurs obtenant leur licence entre 40 et 50 ans. Pour lutter contre ce vieillissement, un assouplissement de la licence permettant d'opérer en *novice* avec un examen plus simple et des limites de puissance et de bandes plus réduites a vu le jour dans la plupart des pays pour encourager et rajeunir le radio-amateurisme. En France moins de 1% des radioamateurs ont moins de 25 ans !

***D'où notre démarche pour motiver les jeunes, voir ci-dessous.***

## **Motivation des Radioamateurs de la Côte d'Or.**

Les buts recherchés sont multiples, mais liés à la possibilité de rassembler des gens intéressés. Encore faut-il que les besoins matériels soient aussi satisfaits.

Recherche de locaux dans les villes de Dijon et de Beaune pour :

Toucher au mieux les personnes intéressées dans notre activité pour venir à eux en se déplaçant dans leur ville.

Animation et promotion du radio-amateurisme, dans l'activité il y a plusieurs façons de communiquer :

-En morse, en phonie, par satellites, par réflexion sur la lune, en mode numérique, télévision amateur.

Découvertes des facettes de cette activité :

Loisir, recherche, construction de relais ou autres, participation a des évènements.

Création d'atelier d'électronique (émission, réception, modélisme, ...).

Créer des groupes de rencontres pour aide à la technique.

Concours (contest) « des châteaux, lavoirs, ... ».

Sécurité (transmissions supplétives en cas de catastrophe). Voir annexes ci-dessous.

## Quels sont les modes de communication ?

### Dans l'activité radioamateur il y a plusieurs façons de communiquer :

- le morse : communication en télégraphie. Cette pratique, dépassée, mais très efficace pour réaliser des liaisons difficiles, occupe une faible largeur de bande et avec une petite puissance, elle permet de faire le tour du monde. De plus avec l'utilisation d'un code international (dit code Q), il n'y a pas de problème de langue.

- la phonie : en mode Bande Latérale Unique (BLU) pour les transmissions internationales, et en Fréquence Modulée (FM) pour les liaisons à courte distance. Des relais, gérés et construits par des radioamateurs des différents pays permettent d'augmenter considérablement la portée de émission et de faciliter le trafic, surtout en mobile.

- satellites : des communications en phonie peuvent transiter par différents satellites radioamateurs servant de relais. Un dizaine de satellites de toutes origines (Américains, Russes, Japonais) sont actuellement actifs. Le petit dernier Arsène, satellite entièrement français, lancé par la fusée Ariane le 12 mai 1993 vient compléter « la collection déjà très étoffé ».

- lune, des liaisons sont également possibles par réflexion des ondes sur la lune. (Possible aussi avec des météorites).

- mode numérique soit,

Le RTTY radiotélétype qui est une émission par clavier et réception sur une imprimante comme les télex de nos entreprises il y a quelques années.

Le Packet radio et l'Amor qui sont des transmissions de données basées sur le principe de commutation de paquets. Un message envoyé sur un serveur en France arrive en deux heures au Canada grâce à l'utilisation de relais multiples.

Le Fac-similé est une transmission d'une page de format A4 en 16 niveaux de gris, un peu comparable aux fax des entreprises.

la SSTV qui est une transmission d'images numérisées issues d'une caméra.

La réception d'images météorologiques en provenance de différents satellites météo qui se fait sur un écran vidéo ou une imprimante.

## En conclusion.

Il n'y a pas une activité radioamateur mais des activités et chacun a une sensibilité différente et des capacités différentes : le « bidouilleur » qui fait beaucoup de petits montages, celui qui préfère les contacts à longue distance ou les concours, etc.

Notre curiosité est toujours en éveil.

## La reconnaissance d'utilité publique.

Effectivement chaque radioamateur peut-être réquisitionné pour participer à des plans ORSEC, voire SATER, à des transmissions de messages à caractère humanitaire ou lors de catastrophes naturelles. A ce propos un film a été réalisé par Christian-JAQUE " Si tous les gars du monde".

# Annexe.

## Plans ORSEC ou SATER.

- Recherche et localisation de balise de détresse d'aéronef,
- catastrophes naturelles,
- tremblements de terre,

- alertes cycloniques,
- incendies de forêt,
- inondations.

### Qualités requises :

- Disponibles,
- Qualifiés,
- Compétents,
- Dynamiques,
- Efficaces.

*Lors d'interventions à but Humanitaire.*

### Les communications radio du CICR, une affaire de radioamateurs.

Le [Comité International de la Croix-Rouge](#), le [CICR](#), travaille en faveur des personnes touchées par la guerre : visite aux détenus, protection des populations civiles, renforcement du respect du droit, etc. Pour cela, il doit bien-sûr être présent sur les lieux des conflits, dans des régions souvent dévastées par la guerre et avec des infrastructures de télécommunication hors service. Afin d'acheminer les listes de prisonniers de guerre et communiquer avec le siège de Genève, le besoin d'avoir un service de télécommunication efficace et indépendant de toute censure s'est très rapidement imposé. L'idée a donc germé d'utiliser des radioamateurs comme opérateurs.

### Reconnaissance.

En 2013 s'est tenu le concours de recrutement des sous-préfets, pour les nominations prévues en Juin. La fonction était présentée aux candidats par un Préfet en activité. Parmi les points abordés, celui des relations avec les associations de Sécurité Civile et cette déclaration de Monsieur le Préfet :

« Soignez particulièrement vos relations avec les ADRASEC, car si un jour nos réseaux sont inopérants, ce sont les seuls à pouvoir nous tirer d'affaire ! ».

Beau coup de chapeau à notre organisation, reconnaissance d'un savoir-faire mais aussi l'expression d'une attente forte et, pour nous, le devoir d'être à la hauteur !



Site du Sénat.

**Conséquences de la panne d'Orange sur le maintien dans la durée d'un réseau de transmissions fiable dans le cas de catastrophes majeures affectant le territoire national.**

Question écrite n° 00829 de [M<sup>me</sup> Virginie Klès](#) <sup>i</sup>  
(Ille-et-Vilaine - SOC-A)

Publiée dans le JO Sénat du 19/07/2012 - page 1638

M<sup>me</sup> Virginie Klès attire l'attention de M. le ministre de l'intérieur sur le problème causé par la paralysie générale du réseau de téléphonie mobile Orange.

En effet, cette paralysie pose une nouvelle fois le problème crucial du maintien dans la durée d'un réseau de transmissions fiable dans le cas de catastrophes majeures affectant le territoire national.

Le réseau fixe joue un rôle sans cesse plus restreint, y compris pour les liaisons normales entre autorités. Les tempêtes survenues fin 1999, comme plus près dans le temps la tempête Xynthia, ont mis en évidence la grande fragilité de ces réseaux, très surchargés en cas d'événements extraordinaires et dont l'autonomie liée à l'alimentation électrique ne dépasse pas quarante-huit heures.

La multiplication des opérateurs comme leur indépendance accrue crée par ailleurs en cas de crise majeure une situation beaucoup plus complexe que celles du passé, où un unique directeur régional des télécommunications se trouvait subordonné au préfet.

La logique économique paraît pourtant constituer aujourd'hui l'unique axe de réflexion des opérateurs et il ne semble pas exister de réseaux mobiles dédiés aux liaisons nécessaires aux autorités.

Elle lui demande donc, après la panne du réseau Orange, quelles sont les mesures qu'il entend prendre pour assurer le maintien en toute circonstances d'un réseau fixe entre services de l'État, entre ces services et ceux des services départementaux d'incendie et de secours (SDIS), destiné à l'organisation des secours, si des connexions sont envisagées avec les services des grandes collectivités locales, et si des exigences de maintien d'un réseau dégradé seront formulées pour l'avenir auprès des opérateurs.

## Réponse du Ministère de l'intérieur.

Publiée dans le JO Sénat du 19/09/2013 - page 2716.

Lors de catastrophes majeures affectant le territoire national, telles que les tempêtes de type Xynthia ou Klaus, il est effectivement nécessaire de maintenir, même en mode dégradé, un réseau de transmissions fiable et efficace pour les communications prioritaires, principalement celles liées aux opérations de secours. Le réseau de téléphonie fixe et mobile est bien souvent touché lors de ces événements soit par destruction des infrastructures, par rupture des alimentations électriques ou par surcharge des communications. Actuellement, en cas de sinistre, pour maintenir en toutes circonstances un réseau de communication dédié aux services de l'État et aux services départementaux d'incendie et de secours (SDIS) impliqués, il existe trois dispositifs opérationnels :

- le réseau général de transport (transmissions) du ministère de l'intérieur (RGT) avec ses dispositifs Antares pour les secours ou Acropole pour la Police nationale,

- les communications satellitaires à partir de relais fixes ou mobiles. Les préfetures de département sont également dotées de valises satellitaires.

- les systèmes de communications des associations départementales des radio-amateurs au service de la sécurité civile (ADRASEC) au profit des préfetures des zones de défense et de sécurité et de la DGSCGC.

Le Gouvernement a par ailleurs demandé au Conseil général de l'économie, de l'industrie, de l'énergie et des technologies d'étudier les conséquences d'une panne de réseau sur la vie sociale et économique du pays. L'inévitabilité de ces incidents, que l'agence européenne chargée de la sécurité des réseaux et de l'information (ENISA) évalue à 500 par an dans l'Union européenne, rend indispensable l'élaboration de réponses appropriées. Une réflexion sur ce sujet (sensible) est en cours.

De part sa structure et son organisation bien rodée, l'efficacité des radioamateurs dans les plans des secours n'est plus à démontrer. Leur participation discrète à des très nombreux cas réels a montré leur

disponibilité auprès des différentes autorités. Dès leur réquisition par la Direction Départementale de la Protection Civile (DDPC), il leur faut très peu de temps pour se trouver opérationnels sur le terrain. Dans le domaine des plans SATER, **les équipes de radioamateurs sont reconnues comme étant une des seules infrastructures opérationnelles à rechercher une balise de détresse.** Une fois la balise découverte, nous sommes généralement utilisés sur le terrain pour assurer les liaisons entre les différents P.C., notre savoir faire est de nouveau mis à profit.

En plus des plans SATER, notre participation s'est orientée vers des buts humanitaires. Dans le cas des catastrophes naturelles ou autres, nous avons la charge de remettre en fonctionnement ou de prendre le relais de transmissions officielles qui seraient endommagées ou détruites. Bien que les réseaux administratifs soient généralement performants, les radioamateurs ont été les seuls à pouvoir établir des contacts. (Tremblements de terres d'Iran, lors des inondations ou coulées de boue en Colombie, Bangladesh, ...). Ce fait est ignoré du public mais nous assumons ces transmissions officielles de remplacement par ce canal toujours très efficace. Nous sommes de plus en plus sollicités par des actions à caractère humanitaire et nous y investissons beaucoup de notre temps, parfois au détriment de notre hobby mais hélas aussi de notre vie familiale. Depuis quelque temps les missions de secours de la Compagnie Opérationnelle de Secours Internationaux (COSI) sont nombreuses : Pompiers et Marins Pompiers de Marseille, mission auprès du Ministère de la santé au profit de Médecins du Monde ou l'Aide Médicale Internationale, ainsi que pour l'accompagnement de convois humanitaires, les radioamateurs sont toujours sollicités.

Plus discrète est notre participation officielle sur site à des services, qu'ils soient gouvernementaux ou non gouvernementaux, même s'ils possèdent des valises satellites ont également toujours un ou plusieurs postes et opérateurs radioamateurs avec eux. Les renseignements, messages, et urgences, communications à caractère sanitaire, transitent très souvent par nous. Les radioamateurs arrivent toujours à transmettre les informations car notre matériel est parfaitement « tout terrain » dont les sources en énergie peuvent être solaire, éolienne, sur batterie ou piles voire dans certain cas sur groupe électrogène. Même au plus fort de certains cyclones nos informations passent toujours afin d'assurer la logistique.

---

<sup>i i</sup> Secrétaire de la [commission des lois constitutionnelles, de législation, du suffrage universel, du Règlement et d'administration générale](#),  
Vice-Présidente de l'[office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques](#),  
Membre du [groupe socialiste et apparentés](#).

### Contact

[v.kles@senat.fr](mailto:v.kles@senat.fr)

### Autres fonctions

Membre de la [Commission nationale de la vidéoprotection](#),  
Membre du [Conseil d'orientation de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales](#),  
Membre du [Conseil national de sécurité civile](#),  
Membre du [Conseil national des sapeurs-pompiers](#).

### Radioamateurs célèbres.

- Juan Carlos, roi d'Espagne est actif avec l'indicatif **EA0JC**.
- Rajiv Gandhi, ancien premier ministre de l'Inde (décédé en 1991), était actif avec l'indicatif **VU2RG**, son épouse Sonia est titulaire de l'indicatif **VU2SON**.
- Marlon Brando, depuis sa retraite en Polynésie, a opéré longtemps une station radioamateur sous le nom de Martin Brandeaux avec l'indicatif **FO5GJ**.
- L'ancien roi Hussein de Jordanie était actif avec l'indicatif **JY1**.
- Elder Apollo, Moine du Monastère Docheiariou, République monastique du Mont Athos. Seul radioamateur autorisé du Mont Athos avec l'indicatif **SV2ASP**.
- Albert II de Monaco (précisions) Le prince radioamateur a eu à titre honorifique en tant que Président d'Honneur de l'Association des Radioamateurs de Monaco. L'indicatif d'appel 3A0AG

---

qu'il n'a jamais utilisé ni autorisé un autre radioamateur licencié à utiliser. Cet indicatif ne figure d'ailleurs pas dans la liste officielle des radioamateurs de Monaco.

<http://www.arm.asso.mc/page7.html> bien que figurant sur divers sites.

- Le Roi de Thaïlande Bhumibol Adulyadej sous l'indicatif **HS1A**.

De nombreuses célébrités américaines ont été radioamateurs, comme par exemple le journaliste

- Walter Cronkite, **KB2GSD**, ou le sénateur Barry Goldwater, **K7UGA**.

- Steve Wozniak cofondateur d'Apple avec l'indicatif **WA6BND**.

- Joe Walsh, ex guitariste des Eagles, indicatif **WB6ACU**.

- Chet Atkins, guitariste, a eu deux indicatifs: **WA4CZD**, puis en 1998, **W4CGP**.

- Joseph Hooton Taylor.jr (né le 29 mars 1941 à Philadelphie), astrophysicien américain, prix Nobel de physique de 1993 a comme indicatif **K1JT**.

**Les radioamateurs qui admirent le général créent leur revue en 1928, Ferrié leur écrit :**

*« Je souhaite la bienvenue à la nouvelle revue du Réseau des émetteurs Français et j'espère qu'elle aura le succès que méritent les efforts faits depuis de longues années par les membres de ce groupement.*

*A la fois techniciens et patriotes dévoués, leur but est de développer le goût de la science radioélectrique et de contribuer à l'extension de ses applications aux besoins nationaux.*

*Les services déjà rendus sont nombreux, tout le monde sait notamment que deux éminents émetteurs Français ont été les premiers à obtenir une communication transatlantique au moyen d'ondes de courte longueur et de très faible puissance contribuant ainsi grandement à l'ouverture d'une voie nouvelle à la science et à la technologie radioélectrique....*

*...je suis donc certain d'être l'interprète de tous les savants et ingénieurs de ces catégories en adressant ici aux membres du Réseau des émetteurs Français l'expression de leur gratitude ; leurs félicitations, et leurs vœux de prospérité pour l'association ».*

(Le REF fut fondé en 1925).